

13^e dimanche A /28 juin 2020

Les textes bibliques de ce dimanche nous parlent de l'amour et d'hospitalité comme qualités du disciple de Jésus. Jésus, dans l'évangile nous surprend : « Celui qui aime père et mère, frères et sœurs, fils et filles, plus que moi n'est pas digne de moi. » Jésus ne dit pas de négliger les parents et les proches. Car nous savons que dans Marc 7,11-13, il taxe d'hypocrites ceux qui, sous prétexte de servir Dieu, négligent leurs familles. Dans ce passage, il nous invite à aimer, non point selon les critères de la terre, mais à la manière de Dieu : pas de limites sociales pour aimer quelqu'un, qui qu'il soit. Aimer Jésus plus que tout, c'est ouvrir l'amour et l'hospitalité à la dimension universelle, en aimant et en accueillant les hommes, frères et sœurs de Jésus. Chaque fois que vous l'avait fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

Jésus nous dit de ne pas catégoriser des personnes à aimer ou à accueillir. Car, à travers ceux que nous aimons et accueillons, c'est le Christ et Dieu eux-mêmes que nous accueillons et aimons.

La 2^e parole de Jésus est : « Qui vous accueille m'accueille et accueille le Père ; et il aura une récompense. » Ce qui compte c'est la qualité de l'accueil qui est la mesure de l'amour pour le Christ.

La femme de Sunan (une ville dans l'actuelle Inde) a accueilli, avec son mari, le prophète Élisée, qu'elle a reconnu comme « homme de Dieu ». Elle tout fait pour ce prophète soit à l'aise chez eux. Et pourtant, elle portait en elle une souffrance dont elle ne parlait pas : elle n'a pas de fils et son mari est âgé. Elle n'a rien demandé à l'homme de Dieu. A travers cet acte, elle ouvrait à Dieu, non seulement sa maison, mais surtout son cœur. Par la bouche de son serviteur, elle a reçu la bénédiction, la grâce de Dieu.

Frères et sœurs, le péché serait de sélectionner des gens à aimer, enfermer le don de l'amour reçu de Dieu dans un cercle restreint, au nom des certains principes et critères. Que faisons-nous de spécial si nous n'aimons que nos parents, nos proches ? Les païens, n'en vont-ils pas autant ?

Amis du Christ ; nous sommes invités à ouvrir grandement les portes de nos cœurs pour accueillir sans préjugés tous ceux qui viennent à nous afin qu'avec eux, nous puissions ensemble faire advenir le Règne de Dieu dans ce monde. Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse.

Abbé Adelin Mwanangani